



BILAN NATIONAL

Année scolaire 2006-2007

“Accompagnement
Vers la Lecture”



L'accompagnement vers la lecture



Les inégalités scolaires apparaissent avant même l'âge de la scolarité obligatoire. Ainsi, à l'entrée en cours préparatoire, d'im-

portantes disparités existent déjà sur les capacités à s'inscrire dans un processus d'apprentissage : maîtrise du langage, rapport au livre, capacités de communication et socialisation...

Pour autant, la petite enfance est le moment où les tout-petits manifestent, tout milieu social confondu, une curiosité et une appétence sans pareil à l'égard de la littérature enfantine et autres objets culturels, quand ceux-ci leur sont accessibles.

Forte de ce constat, l'afev entend promouvoir un accompagnement étudiant auprès des enfants les plus menacés d'exclusion culturelle, afin de stimuler le goût du langage et développer l'imaginaire. L'action a pour but de créer ainsi un contexte favorable aux apprentissages au moment où les enfants font leur entrée dans l'écrit.

Publics

Enfants en grande section de maternelle repérés par les instituteurs, et leurs familles.

Le suivi peut se faire jusqu'en cours préparatoire.

Enjeux

1 - Faciliter l'épanouissement des enfants à travers un éveil culturel et créer un contexte favorable aux apprentissages. Accompagner l'entrée dans la culture de l'écrit.

2 - Accompagner les enfants et leurs parents dans la découverte et la familiarisation avec les structures de quartier : bibliothèques, ludothèques.

3 - Soutenir et revaloriser les compétences éducatives des parents, notamment

les plus éloignés de l'écrit. Accompagner ceux qui le souhaitent dans une démarche de formation.

Description

Hors temps scolaire, à raison d'une ou deux séances hebdomadaires, un accompagnement, individuel est mené par un étudiant bénévole au domicile des enfants, en liaison très étroite avec sa famille.

Cet accompagnement est construit comme un temps privilégié, centré autour de l'enfant.

Chaque semaine ces temps individuels permettent, au travers de lectures et d'actions ludiques, d'accompagner l'acquisition du langage et d'appréhender les objets culturels avec plaisir. Des temps de sorties, des actions menées directement avec les parents seront tout au long de l'année organisées avec les enfants.

Dans la mesure du possible, l'enfant sera accompagné sur la période charnière entre la grande section de maternelle et l'entrée en cours préparatoire. Toutefois, l'action ne pourra en aucun cas être assimilée à un apprentissage de la lecture.

Expérience de l'afev

L'afev mène des actions d'accompagnement à la scolarité au domicile des enfants depuis 1992.

Elle fait partie du comité consultatif de l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme.

Elle est membre de l'Agence Nationale des Pratiques Culturelles Autour de la Littérature Jeunesse.

Accompagnement vers la lecture est une action soutenue par le ministère de l'Education Nationale, de la Culture et de la Communication, la CNAF, la DGAS, la DIV, la Fondation FNAC Eveil et Jeux

Mise en oeuvre

L'action est systématiquement mise en œuvre avec les collectivités locales, les services de l'Education Nationale et le réseau des bibliothèques municipales. En fonction des situations locales, d'autres partenaires sont sollicités : associations locales, structures sociales, ...

Un dispositif structuré est mis en place sur chaque territoire :

-Un diagnostic concerté avec les partenaires (collectivités, rectorat, association intervenant dans l'action culturelle auprès de la petite enfance ou dans la prévention de l'illettrisme) est mené.

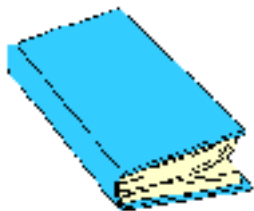
-Le projet est coordonné par un salarié de l'afev.

-Un comité de suivi local est mis en place.

Encadrements des étudiants bénévoles

Chaque bénévole reçoit 9 heures de formation. Il reçoit également un livret d'intervention, des outils de suivi, des fiches de bilan, des autorisations de sortie, du matériel pédagogique à la demande. A tout moment, il peut contacter un référent.

En plus des formations traditionnellement dispensées par l'afev, les étudiants bénévoles sont sensibilisés aux enjeux de la lecture à voix haute et la littérature jeunesse au cours d'une formation élaborée en concertation avec l'Agence Nationale des Pratiques Culturelles Autour de la Littérature Jeunesse et l'Institut Charles Perrault et dispensée par un professionnel du livre.



La première année de développement d'accompagnement vers la lecture a été « euphorique » car il s'est fait sur une dizaine de sites au lieu des 3/ 4 prévus. Après une phase d'expérimentation, « accompagnement vers la lecture » s'est développé au cours de l'année 2006-2007 sur 13 sites. La deuxième année est toujours la plus difficile

dans le sens où il faut consolider et affiner l'action qui n'est plus expérimentale.

Force a été de constater que cette action bénéficie d'un réel engouement de la part des étudiants qui adhèrent aux contenus de l'intervention et se montrent très désireux d'intervenir auprès des publics d'enfants en maternelle y compris largement plus que les 2h hebdomadaires qui leur sont demandées

Des actions éducatives toujours en réponse à des inégalités avérées.

Si le développement d' « accompagnement vers la lecture » a été un succès c'est avant tout parce qu'il répond à une inégalité avérée.

Dans le cadre de notre campagne « Pas de Quartier pour les Inégalités » nous avons tenté de sensibiliser le grand public et les parlementaires à la question des 20% d'une classe d'âge sortis du système scolaire sans qualification.

Mais si la période critique du parcours scolaire est bien le collège et la question de sa sortie, c'est en largement amont qu'il convient d'intervenir.

L'afev entend proposer un accompagnement éducatif aux jeunes aux moments clefs de leur parcours scolaire.

En ce sens, la question de l'entrée au cours préparatoire est déterminante.

Début septembre 2007 est paru un rapport sur l'école primaire par le Haut Conseil à l'Education qui a contribué à nous renforcer dans l'idée qu'une intervention réfléchie et précoce en maternelle pouvait se révéler efficace dans la lutte contre les inégalités.

En voici quelques extraits :

« Les chances d'accomplir une scolarité sans heurt et conduisant à une qualification réelle sont très fortement liées au niveau initial des compétences au cours préparatoire (CP). Les enfants qui bénéficient à la maison d'un environnement favorable aux premiers apprentissages réussissent nettement mieux que les autres.

La scolarité préélémentaire ne compense pas ces disparités sociales : l'institution scolaire semble ainsi valider des acquis préalablement transmis au lieu de rendre possible la réussite de tous.

Le niveau à l'entrée au CP pèse très fortement sur les chances d'un cursus scolaire régulier.

Les difficultés, identifiées dès le début de la scolarité, s'aggravent avec le temps

Ainsi, les élèves qui sont en difficulté dès leur entrée au CP le sont toujours, dans leur quasi-totalité, par la suite : l'école élémentaire ne permet pas, en général, de réduire les difficultés repérées au début de la scolarité obligatoire. Le problème s'amplifie tout au long du parcours scolaire.

La rupture la plus forte se situe à l'entrée de l'école élémentaire. L'hiatus entre la maternelle et le CP est l'une des insuffisances les plus sérieuses de l'école primaire. Tous les enfants passent désormais par l'école maternelle dès la petite section, mais, on l'a vu, les difficultés repérées chez un nombre non négligeable d'entre eux à l'entrée du CP compromettent à jamais leurs chances de réussite scolaire. Bien entendu, l'école maternelle n'est pas seule responsable de leur échec : des difficultés repérées à l'entrée du CP ne devraient pas être aussi décisives alors que l'enfant se trouve au milieu d'un cycle et qu'il a cinq années d'école élémentaire devant lui. Il reste que la question de la responsabilité de l'école maternelle dans l'échec scolaire à long terme ne peut pas être éludée. »



Accompagner les enfants en fragilité sociale et scolaire aux moments-clé de leur parcours scolaire



Accompagner un enfant en grande section de maternelle permet de préparer l'entrée en classe préparatoire. Les reconductions de l'action d'accompagnement sur la charnière grande section / cp créent un impact sur le rapport aux livres, à l'école, à l'écrit... Et aussi sur la capacité de concentration de l'enfant.

- Faciliter l'épanouissement des enfants à travers un éveil culturel et créer un contexte favorable à l'entrée aux premiers apprentissages en cours préparatoire,

- Accompagner les enfants et leurs parents dans la découverte des structures de quartier : bibliothèques, ludothèques...,
- Soutenir et revaloriser les compétences éducatives des parents, notamment les plus éloignés de l'écrit. Accompagner ceux qui le souhaitent dans une démarche de formation,

Voilà les principaux enjeux de l'action « Accompagnement Vers la Lecture ».

Coordination nationale du projet

Le troisième comité de pilotage national, qui est un moment important de partenariat et de réflexion partagée, s'est réuni le 6 mars 2007. Cette réunion avait pour objectif de tirer un bilan de la 2ème année de développement d'« accompagnement vers la lecture » et ouvrir de nouvelles pistes pour continuer à faire vivre ce projet, l'enrichir et le développer. Les participants étaient les suivants :

Marie Britten, chargée de mission nationale à ANLCI, Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme,
Frédérique Lefèvre, DEGESCO, Direction Générale de l'enseignement scolaire,

Evelyne Riou, ADT Quart Monde (département culture)

Sophie Van Der Linden, directrice de l'Institut Dorothy Copel, IICP, l'Institut International Charles Perrault,

Claudine Hervouet, « La joie par les Livres », CNLE
Véronique Bous, coordinatrice de l'association « Quand les livres relient »

France Picard, UNAF,

Jean-Marc Bedon, CAF.

Elise Charbonnet, L'ACSE

Alice Lucot, L'Association des Ludothèques Françaises

Sarah Caplier, et Corinne Defoort l'Afev Lille, Claire Ballero, Afev Rennes, Sylvie Plattey, Afev Valenciennes, Marion Sessiecq, l'Afev Lyon, Isabella Schuster, l'Afev, Paris, Christophe Paris et Eunice Mangado pôle national de l'AFEV

Gilles Brougère, chercheur / professeur à Paris XIII, est intervenu sur fin la question du jeu. En effet, l'action « accompagnement vers la lecture » est construite sur la notion de lecture plaisir. Elle a pour objectifs le développement du langage, ainsi que la construction d'un rapport positif, épanouissant aux apprentissages et objets culturels. L'outil privilégié a jusqu'ici été le livre. Mais nous savons, par les témoignages des étudiants bénévoles que l'action comprend aussi des moments de jeu tantôt dans le prolongement de la lecture, tantôt déconnecté du livre.

→ Comment la pratique du jeu peut-elle s'insérer dans l'accompagnement vers la lecture ? → Quels peuvent être les effets positifs du jeu pour le développement de l'enfant, pour ses futurs apprentissages ? → Quel cadre à poser pour le bénévole afin ne pas tomber dans la pédagogisation à outrance ?

G Brougère a insisté sur l'idée que l'école n'est pas le seul lieu des apprentissages structurés, et sur l'idée qu'on ne joue pas pour apprendre. C'est la notion de plaisir qui prime et dans un second temps celle d'apprentissage. Le jeu est une possibilité d'apprentissage importante qui peut développer des éléments de savoir être et de savoir-faire. Sa conception minimaliste est importante : il n'est pas suffisant à l'apprentissage mais il est un outil.

Pour un compte-rendu détaillé de l'intervention de Gilles Brougère, se reporter à l'annexe 1

Aspects quantitatifs

Cette année ce sont environ 300 enfants qui ont été suivis par 250 étudiants sur 13 sites :

Albi, Toulouse, Rennes, Cherbourg, Aix, Albi, Paris, Saint Etienne, Lyon, Lambersart, Valenciennes.

Ainsi que trois nouveaux sites : **Chambéry, Brest, Poitiers**

Suivis charnière maternelle/cours préparatoire

Les reconductions d'accompagnement jusqu'en cours préparatoire sont encore marginales. Elles ont eu lieu sur les sites suivants :

Lyon, Paris, Rennes, Cherbourg, Lambersart.

Ces suivis ont, lorsqu'ils ont pu être réalisés, démontré leur pertinence. Néanmoins ils sont difficiles à mettre en place pour deux raisons :

- Difficulté de reconduction des étudiants d'une année sur (poursuite d'études sur un autre site universitaire, ERASMUS...).
- Difficulté de suivi / coordination entre les écoles maternelles et élémentaires.

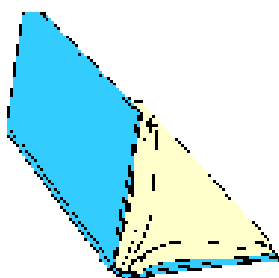
Nous souhaitons néanmoins encourager les sites qui développent l'action à mettre en place ce suivi charnière en vue d'une systématisation de ce type d'accompagnement.

Les bénévoles

Toujours une très grande majorité de bénévoles filles (environ 90%) mais ça n'est pas l'apanage de l'action. Pas de profil type pour les étudiants d'accompagnement vers la lecture, ils sont souvent issus des filières sciences humaines.

A Lyon : on note une participation croissante des bénévoles étudiant le droit ou les sciences politiques. Ces bénévoles reconduisent parfois leur action après une année d'accompagnement éducatif et sont en recherche d'un projet plus 'spécifique'.

On remarque globalement une grande motivation qui est visible à travers : un taux de participation aux formations supérieur à la moyenne, un taux de reconduction supérieur à la moyenne, une durée du suivi des enfants en moyenne supérieur aux deux heures hebdomadaires demandées.



Formation

La systématisation du temps de formation « lecture et littérature » animé par un professionnel du livre était un des enjeux de l'année 2006 / 2007.

De fait : tous les sites ont proposé cette année un temps de formation spécifique « Lecture et Littérature » ce qui est un point très positif.

Au local, les salariés ont fait appel :

- au réseau livre (relais à solliciter à travers « quand les livres relient » ou l'Institut Charles Perrault) Paris, Rennes, Lambersart, Valenciennes, Aix,
- au réseau des bibliothèques (municipales ou départementales) : Lyon, Saint Etienne, Rennes, Chambéry, Toulouse, Albi, Cherbourg, Brest,
- au réseau Jeunesse et Sports.

Sur chaque site, l'intervenant qui anime les formations a auparavant pris connaissance de la trame que nous avons définie au national.

Il a été recommandé d'insister sur la notion :

- d'individualisation dans la lecture,
- de lecture à domicile,
- d'implication de la fratrie / parents dans l'acte de lire...

Il a été observé que la formation est plus profitable aux étudiants si elle a lieu après le démarrage de leur action. Sinon, ils manquent de questions pragmatiques, relevant de cas concrets, et notamment relatives au profil du jeune qu'ils accompagnent.

Aussi afin de pallier ce manque et de gagner en réactivité, certains sites ont mis en place un système d'échange via mail avec les formateurs.

Pour l'année 2007 2008, la trame de formation sera retravaillée avec notamment un recadrage sur l'implication des parents non francophones ou non lecteurs. Ce travail sera mené avec l'Institut Charles Perrault.



Ciblage des enfants

Le ciblage des enfants qui seraient particulièrement à même de bénéficier d'un accompagnement vers la lecture est réalisé par les enseignants.

Les critères de ciblage sont :

- les enfants qui semblent attirés par le livre mais chez qui personne ne peut lire,
- les enfants en contexte non-francophones (on observe sur certains sites que les enfants accompagnés sont pratiquement tous soit nouvellement arrivés, soit de parents étrangers),
- les enfants en fratrie importante qui présentent un fort besoin d'individualisation dans l'accompagnement.

Les enseignantes, qui repèrent les enfants prioritaires pour cette action, signalent le plus souvent les difficultés suivantes :

- langue orale insuffisante,
- problèmes de concentration,
- manque de confiance en soi.

Mise en place de l'action / présentation aux parents

Après le ciblage des enfants, des réunions de présentation sont prévues hors temps scolaire (fin de journée / samedi matin) avec les instituteurs qui ont orientés les enfants, le directeur de l'école, les parents, les enfants, les bénévoles, et les salariés de l'AFEV.

Sur certains sites, le salarié de l'AFEV est systématiquement présent lors de la première séance au domicile des parents.



Certains sites ont choisi de faire signer des contrats symboliques qui formalisent les objectifs et les attendus des étudiants, des instituteurs, des parents. C'est également l'occasion de mettre en place des temps conviviaux où les bénévoles peuvent échanger leur emploi du temps avec les parents, fixer un lieu et un horaire.

Plus l'action est présentée clairement aux parents, plus on est susceptible de remporter leur adhésion au projet et plus l'accompagnement est pertinent.

En ce qui concerne le lieu d'intervention, il nous paraît indispensable, si l'on veut tisser de vrais liens avec les parents, que l'action se déroule au domicile. Néanmoins, il faut parfois aménager des paliers et ne pas brusquer des familles.

Certains accompagnements ont eu lieu dans un premier temps à la bibliothèque puis progressivement au domicile une fois que les étudiants étaient reconnus des familles.

Par la suite, les familles se sentent vraiment impliquées. Les mères, comme les pères, s'investissent dans le projet même si mères s'impliquent effectivement davantage. (Parfois, le père travaille jusque tard le soir ou il est absent de la cellule familiale). Plus rarement ce sont les frères ou sœurs aînés qui font le lien avec le bénévole.

Certains parents accompagnent les enfants à la bibliothèque et participent à des sorties organisées par l'AFEV.

Action

Les séances sont d'environ deux heures hebdomadaires ou, sur certains sites (c'est le cas notamment à Lyon) elles sont décomposées en : une heure au domicile, une heure en bibliothèque.

Les accompagnements se déroulent à la bibliothèque et au domicile. Il est important que les enfants soient à même de choisir puis rapporter les livres chez eux.

Les étudiants insistent sur le fait que le temps à la bibliothèque avec l'étudiant est vécu comme précieux dans la mesure où l'enfant est dans un lieu tiers, hors de son contexte familial (et notamment de sa fratrie) agréable qu'il découvre avec l'étudiant et s'approprie progressivement.

L'action au domicile permet des temps d'échanges réguliers et informels avec les parents qui dépassent souvent les problématiques de la scolarisation de l'enfant.

Le premier enjeu de l'intervention au domicile est de briser l'isolement social des familles chez qui se rend l'étudiant, néanmoins. L'étudiant a un rôle de passeur. Il peut informer, mettre en mouvement.

En dehors des sorties à la bibliothèque, avec l'enfant et ou les parents, les étudiants ont pour certains organisé d'autres types de sorties avec les enfants qu'ils accompagnaient et parfois leur fratrie. Voici les exemples relevés à Rennes :

- Parc, piscine, lieux culturels, balade au centre ville, cinéma, théâtre, exposition, marché,

Entretien « Le droit au livre » avec Isabella Schuster, étudiante autrichienne en Erasmus qui a accompagné El Bousri (p. 7)

Suivi des bénévoles

Les étudiants bénévoles sont mobilisés, formés et suivis tout au long de l'année par les salariés et les volontaires (jeunes effectuant leur service civil volontaire). Outre les temps de formation (notamment type « échanges de pratiques »), il a été proposé cette année de mettre en place un forum sur le nouveau site de l'afev qui répondrait à un double objectif :

- plateforme d'échanges continus où les étudiants peuvent parler de leurs expériences, projets, difficultés... entre eux mais aussi avoir des réponses de salariés et de la part de l'animateur du forum qui est un professionnel de l'Institut International Charles Perrault,
- lieu ressource (sur les albums, les auteurs...).

La mise en place de ce forum était expérimentale et tardive dans le cours de l'année. Pour l'année 2007 / 2008, il sera présenté aux étudiants dès la mise en place de leur action.

Cf en annexe pages du forum.

Partenaires Bibliothèque

Le partenariat avec les bibliothèques municipales s'est prolongé et renforcé au terme de cette seconde année.

En fait, plus que nous l'avons imaginé, l'action accompagnement vers la lecture constitue une passerelle entre le domicile familial et la bibliothèque de quartier.

Sur la majorité des sites, l'accompagnement se déroule généralement ainsi : L'étudiant va chercher l'enfant à l'école, l'emmène à la bibliothèque, lit avec lui puis le ramène chez lui où un autre temps de lecture ainsi que de convivialité avec la famille est aménagé.

Outre la possibilité pour les bénévoles d'obtenir une carte associative, sur certains sites les étudiants ont bénéficié d'un temps de formation à la bibliothèque. Il s'agissait :

- soit du temps de formation intitulé « lecture à voix haute et littérature jeunesse »,
- soit une intervention sur le fonctionnement d'une bibliothèque (modalités d'inscriptions...) et sur le choix et la variété disponible en littérature de jeunesse.

Sur plusieurs sites, les responsables jeunesse de chaque bibliothèque ont eu une présentation de l'action de l'afev afin de pouvoir répondre au mieux aux demandes des étudiants.

Le retour des bénévoles sur l'accueil des bibliothèques est globalement bon.

En fin d'action les familles des enfants se trouvent en possession d'une carte de bibliothèque.

Il est à noter que parfois la situation administrative des familles peut poser problème pour l'obtention d'une carte.

Il est difficile de mesurer en fin d'action l'impact sur la fréquentation de la bibliothèque.

Point intéressant : tous les étudiants rendent compte du sentiment de légitimité qui anime les enfants qui se sentent chez eux à la bibliothèque.

Certains étudiants ont constaté une évolution dans le rapport de la famille avec les bibliothèques parce qu'ils :

- ont pris l'habitude d'y aller avec les enfants et les parents, de prendre et ramener des livres,
- ont expliqué le fonctionnement et ont inscrit tous les membres de la famille,
- ont montré que la bibliothèque peut être un lieu ludique.

Partenariat Ludothèque

La ludothèque est un équipement culturel où se pratiquent le jeu libre, le prêt et des animations ludiques. Sa structuration autour des jeux et des jouets lui permet d'accueillir des personnes de tout âge : notamment les enfants qui seraient suivis en accompagnement vers la lecture et leurs familles.

Dans le prolongement de l'intervention de Gilles Brougère au comité de pilotage du 6 mars 2007 responsable notamment du DESS en sciences du jeu qui nous a permis d'avancer sur la question du jeu (outil d'éducation non formelle).

Etant entendu que la ludothèque favorise : l'expérimentation, la socialisation, l'éducation, l'intégration, l'appropriation de la culture, et étant donné que les étudiants, dans le cadre de leur accompagnement, avaient régulièrement recours au jeu: une rencontre a eu lieu entre l'afev et l'Association des Ludothèques de France.

Nous avons croisé nos cartographies et diffusé dans nos réseaux les informations respectives de présentation de nos actions.

Un rapprochement a donc été initié afin qu'à l'instar du partenariat naturellement mis en place avec les bibliothèques, les étudiants puissent identifier et utiliser les ludothèques comme lieux ressource.

La possibilité d'une formation nationale autour du jeu a été envisagée avec Alice Lucot (présidente de l'ALF).

Deux points peuvent constituer des freins et sont à prendre en considération :

- l'hétérogénéité du réseau des ludothèques (tantôt associatives, tantôt municipales, parfois inexistantes sur certaines villes...),
- la non-gratuité des prêts de jeux (à négocier localement).

Initiatives Spécifiques

A Lyon, en partenariat avec la FNAC un « goûter lecture » a réuni les enfants, les étudiants et quelques parents. Les enfants se sont vus offrir l'album qu'ils avaient préféré au cours de l'année (une liste des ouvrages sélectionnés au préalable avait été remis à la FNAC Part Dieu).

Partenaires

Au niveau national, l'action bénéficie d'un financement de la DIV, la CNAF, la DGAS, l'Education Nationale.

Au local, les dispositifs sont le plus souvent financés à travers la Réussite Educative.

A la marge : financements DRJS sur la formation notamment, financements CAF.





◦ Le droit au livre ◦

Entretien avec Isabella Schuster, étudiante autrichienne en Erasmus qui a accompagné El Bousri.

Je suis arrivée en Erasmus à Paris 3, j'ai vu le tract de l'afev, ça m'a tout de suite intéressée : je n'avais rien vu de similaire en Autriche. Il y a des dispositifs de volontariat, mais ce n'est pas la même implication. Cette année j'ai fait mon service civil volontaire à l'afev.

Tu étais en recherche de socialisation ?

Je ne cherchais pas vraiment à rencontrer d'autres étudiants. J'étais déjà dans l'univers Erasmus qui est un peu élitiste, un peu replié sur lui-même. En fait je cherchais un contact avec 'la vraie vie', je voulais rencontrer d'autres Français, ceux qui n'étaient pas dans mon quotidien,

Pourquoi tu as choisi l'action « accompagnement vers la lecture » ?

Les salariés de l'afev m'ont présenté diverses actions et « accompagnement vers la lecture » m'a tout de suite donné envie. Je fais de la littérature comparée : c'était en lien avec mes études. Et puis à vrai dire, je ne me sentais pas assez à l'aise que pour suivre un collégien.

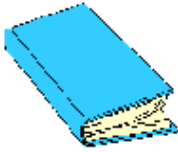
Je pensais que ce serait plus facile avec un petit. Et puis, je les imaginais plus directs, plus ouverts.

Comment s'est passé la première rencontre ?

C'était bizarre. Je suis arrivée à l'école, j'ai rencontré la mère de El Bousri qui semblait plutôt partante pour l'action mais je crois qu'elle ne comprenait pas vraiment le projet. Ensuite je suis allée chez eux et pour la première séance : ils n'étaient pas là !

J'ai attendu quelques minutes et j'ai appelé. La mère était surprise que je sois vraiment venue. En fait, elle n'y croyait pas vraiment. Et ça a duré ! le premier mois ils étaient toujours un peu surpris. Au bout d'un moment, ils ont compris que mon engagement était sérieux.

Qu'est-ce qui a changé leur regard



Il y a vraiment eu quelque chose qui a changé au moment de l'anniversaire de El Bousri. J'ai été invitée chez eux et je suis arrivée avec un gâteau. Il y avait toute la famille. C'était super, on a bien fêté ça, on a dansé....

Je crois que c'est à ce moment que les parents de El Bousri ont compris que je me sentais vraiment bien avec eux, chez eux. Je pense qu'ils étaient un peu gênés au début de m'accueillir chez eux. Il faut un peu de temps pour dépasser cette gêne.

C'est effectivement très petit chez eux. Ils vivent à 5 dans une chambre de bonne, dans le 10ème arrondissement de Paris. Ils habitent rue de « Paradis », la première fois que j'y suis allée, je n'ai pas pu m'empêcher d'y voir une certaine ironie !

Comment se passaient les séances ?

Au début, la première fois que j'ai lu, il y avait tout le monde : El Bousri, sa mère, sa grande sœur... La mère posait des questions à El Bousri pour vérifier s'il avait bien compris. Moi j'étais un peu mal à l'aise parce que je voyais bien que les enfants n'avaient pas envie de ça, ils n'avaient pas envie d'une deuxième école. Je n'osais pas trop dire à la mère que j'étais là pour El Bousri.

Comme la situation était délicate, j'ai senti qu'il fallait attendre. Et puis les choses se sont détendues d'elles-mêmes.

La mère était très impliquée. Elle voulait toujours venir avec nous à la bibliothèque mais comme elle était enceinte, elle nous a laissé au fur et à mesure y aller tous les deux.

Donc on s'organisait comme ça : chaque mercredi à 15h30, j'allais chercher El Bousri chez lui, on cherchait les livres à rapporter à la bibliothèque et on les

ramenaient. Le chemin entre chez lui et la bibliothèque était toujours un moment privilégié. Je sentais que El Bousri était tout content d'être avec moi. C'est un garçon timide, il lui fallait du temps....

Quand j'avais rencontré sa maîtresse, c'est ce qu'elle m'avait dit.

Mais au bout d'un moment, il s'ouvre...Il lui faut juste du temps, de la patience, de la bienveillance.

Quel était le regard des parents sur ton implication ?

On a parlé du bénévolat ; ils avaient vraiment du mal à comprendre pourquoi je sacrifiais mon temps, comment je m'organisais à côté pour gagner ma vie, mais à la fin, je sentais qu'ils appréciaient vraiment mon accompagnement.

En dehors de la lecture, tu as fait des sorties avec El Bousri ?

Au bout du 3ème mois, je sortais régulièrement avec El Bousri et sa sœur.

Et puis d'autres volontaires de l'afev de Paris, on a organisé un rallye.

C'était un jeu organisé dans Paris pour les enfants suivis dans « accompagnement vers la lecture » mais aussi les autres. Il y avait 5 étapes sur 5 sites en rapport avec une région du monde : La mosquée pour l'Orient, la Statue de la liberté pour l'Amérique du Nord, la Tour Eiffel pour l'Europe, la Pagode pour l'Asie, l'Obélisque pour l'Afrique du Nord.

A la fin on a organisé un vernissage des projets menés avec tous les enfants. Leurs parents étaient invités. Les parents de El Bousri sont venus. Là, ils ont mieux compris mon engagement parce qu'ils ont vu les autres étudiants, ils ont vu que je n'étais pas la seule à faire ça dans mon coin

Qu'est-ce que tu penses que ton action a changé ?

Le plus gros changement pour El Bousri c'est son rapport au livre. Il a perdu sa

peur, ses inhibitions. Il a gagné une confiance en lui. A présent la bibliothèque est un endroit aussi pour lui.

J'ai vécu des moments touchants avec lui. Au début il n'osait pas prendre de livres. A la fin de l'année, il savait très bien quel livre il voulait et si un garçon venait le lui prendre, il ne lui donnait pas. Ces situations sont normales, ça arrivait tout le temps à la bibliothèque qui est sur un quartier mixte où il y a beaucoup d'enfants de classes supérieures. Naturellement ils arrivaient et prenaient le livre des mains d'El Bousri qui au début me regardait sans oser réclamer quoi que ce soit....

Et toi, qu'est-ce que ça t'a apporté ?

Pour moi cette scène à la bibliothèque a été une vraie révélation. Moi je n'avais jamais vécu ça dans mon enfance, ce sentiment d'illégitimité : j'ai eu la chance de grandir sans cette peur que je voyais chez El Bousri.

C'était choquant. le livre pour El Bousri c'était pas naturel, c'était un objet pour les autres, les enfants privilégiés.

Je me suis dit : si ces enfants grandissent avec ça : ils ne vont pas changer à 30 ans....

Pour moi, ce que l'action m'a montré c'est qu'il y a comme une espèce de « droit au livre » pour tous. C'est presque une question politique....

Maintenant El Bousri, il défend les livres qu'il emprunte.

En fin d'année, on a fait une rencontre avec la salariés de l'afev et la maîtresse qui elle aussi observait les effets sur El Bousri : plus de confiance en lui et surtout une envie insatiable de lire !!

Propos recueillis par
Eunice Mangado -Lunetta - afev



Communiqué de presse paru le 18 septembre 2007

**Lutte contre les inégalités :
tout ne se passe pas à la maternelle !**

Les inégalités scolaires commencent dès avant l'âge de la scolarité obligatoire et il est temps de reconnaître que « les chances d'accomplir une scolarité conduisant à une qualification réelle sont très fortement liées au niveau initial des compétences au cours préparatoire » (rapport du HCE septembre 2007).

Si c'est effectivement dès l'école maternelle qu'on constate des inégalités (et non simplement des « différences »), c'est, paradoxalement, à cet âge que tous les enfants, quelque soit leur milieu social d'origine, développent une appétence sans pareil pour les objets culturels et les apprentissages.

L'école maternelle, comme l'école élémentaire, ne pourra pas rattraper seule les inégalités sociales. Si l'on peut saluer les récentes initiatives du ministre de l'Education Nationale pour travailler sur la maternelle, elles ne suffiront pas....

Parce qu'à cet âge, mais aussi plus tard en primaire ou au collège, tout ne se passe pas à l'école : Il faut nous mobiliser ensemble contre ces inégalités !

L'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (AFEV) a initié il y a deux ans, un programme d'action individualisée en direction des enfants de dernière année d'école maternelle, articulé autour du livre et du jeu.

L'association présentera son action lors d'un colloque national intitulé « AGIR ENSEMBLE CONTRE LES INEGALITES DES LA MATERNELLE » qui se déroulera le mercredi 19 septembre à l'Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris.

Cette journée d'échanges croisera les regards et les propositions de chercheurs, d'acteurs sociaux, de bénévoles....

Nous proposons d'ores et déjà trois pistes d'action contre les inégalités ;

-Rapprocher les parents des familles populaires de l'école : les impliquer, reconnaître leur place et leur légitimité.

-Accompagner individuellement les enfants afin que le hiatus entre la maternelle et le cours préparatoire soit mieux articulé, les rapprocher le plus tôt possible des objets culturels et notamment du livre afin de prévenir les inégalités de développement linguistique.

-Faire jouer leur rôle aux acteurs de l'éducation non formelle

L'année qui vient de s'écouler est une année importante pour ce dispositif. Elle a nous a permis, à une échelle importante, après une première année d'expérimentation portée par l'enthousiasme de la nouveauté, de mesurer dans le temps la pertinence locale de ce programme.

Fort de cette expérience, d'un peu plus de deux ans, nous pouvons maintenant valider ce qui n'était au départ que des intuitions :

La question des inégalités : il s'enclenche effectivement dès la maternelle des processus de renforcement des inégalités qui vont avoir une répercussion importante sur le reste du parcours éducatif. L'école maternelle, notamment dans sa dernière année puis la première année de l'école élémentaire, nécessite de la part des enfants la mobilisation de certaines compétences transversales liées à son "capital social" et à des codes culturels spécifiques, ces compétences sont très inégalement réparties en fonction de la situation sociale et géographique de l'enfant.

La forte mobilisation des étudiants: comme nous l'avons indiqué dans le bilan, un certain nombre d'indicateurs nous prouve, d'une part, que les étudiants sont très disponibles pour s'engager dans ce type d'action, mais aussi que leur "qualité" d'implication est très importante.

La qualité de la relation étudiant - enfant : l'étudiant, lorsqu'il intervient, ne dispose que de livres ou parfois de quelques jeux, et pourtant la relation qui s'instaure est vraiment très riche et mobilisante pour l'enfant et pour l'étudiant.

L'importance du rôle des familles: si l'on veut permettre aux parents de s'impliquer au plus près dans l'action, de se sentir légitimes pour ensuite lire des histoires, aller à la bibliothèque, rencontrer plus facilement les enseignants pour leur poser des questions ou même enclencher pour eux-mêmes une démarche de formation, l'accompagnement vers la lecture doit se dérouler au domicile, c'est le constat que nous faisons après ces deux années d'expérimentation.

Mais nous avons également pris conscience de la grande qualité des acteurs :

La qualité d'implication et de travail avec les équipes enseignantes des écoles maternelles est vraiment remarquable. Nous avons ainsi pu, le plus souvent, construire de vrai partenariat, et inscrire l'engagement de l'étudiant en vraie complémentarité avec les enseignants, et effectuer un travail assez fin dans le choix des enfants et dans les modalités de présentation de l'action aux parents.

La richesse et l'importance du réseau des bibliothèques et des médiathèques en France. Peu présent au départ dans la conception du projet, ce réseau et ces établissements sont devenus, de fait, des piliers incontournables du projet dans l'accueil des binômes, dans la formation et l'accompagnement des étudiants, dans l'articulation avec les parents. Les bibliothèques sont des soutiens à l'action, mais s'inscrivent aussi en prolongement de l'action, beaucoup de familles découvrent puis s'inscrivent à la bibliothèque à l'occasion de cet accompagnement.

Néanmoins : force est de constater le manque d'articulation des acteurs et des interventions pour cette classe d'âge si fragile.

Aujourd'hui, en parallèle à la généralisation de ce dispositif à l'ensemble des « sites territoriaux de l'afev », l'enjeu pour ce programme est double :

Ancrer cette action dans le tissu local: il existe aujourd'hui un vrai enjeu d'ancrage et de pérennisation de cette action, qui a souvent été développée sur la base, soit d'une volonté forte du responsable local de l'afev, soit par la demande d'acteurs locaux dans le cadre de dispositif spécifique, Programme de réussite éducative notamment. Il existe sur cette action encore assez peu de contractualisation et de véritables partenariats avec les collectivités locales. La question de la pérennisation de cette action, mais aussi sa plus grande efficacité passera obligatoirement par un travail renforcé avec ces collectivités.

Mesurer l'impact de cette action pour les enfants suivis : il nous semble indispensable, cette année, de regarder d'un peu plus près le parcours en cours préparatoire des enfants suivis l'an passé en fin d'école maternelle. Ce travail, en liaison avec les familles, les étudiants et les enseignants, doit pouvoir, dans un premier temps, nous fournir une première base d'indication sur l'impact de cet accompagnement dans la trajectoire de l'enfant, notamment par rapport à l'apprentissage de la lecture. Ces premières constatations doivent nous permettre d'affiner le dispositif et fournir une base à une future évaluation, qui nous semble, à moyen terme, incontournable.



ANNEXE 1

Colloque du 19 septembre "Agir contre les inégalités dès la maternelle"

ANNEXE 2

Tableau récapitulatif des sites développant l'AVL 2006/2007 et perspectives 2007/2008

ANNEXE 3

Compte-rendu du Comité de pilotage national AVL - 6 mars 2007

ANNEXE 4

Extrait du Forum afev autour du livre

ANNEXE 5

Dépêche de l'AFP du mercredi 19 septembre 2007



Colloque "Agir contre les inégalités dès la maternelle"

Ce colloque national a eu lieu le 19 septembre à l'Auditorium Hôtel de Ville de Paris et a rassemblé plus de 200 participants.

Problématique

Si l'école n'est pas le seul lieu d'éducation des enfants, elle n'en reste pas moins le lieu d'accueil de tous les enfants, de toutes les nationalités, de toutes les origines sociales ou culturelles et ce dès avant l'âge de la scolarité obligatoire.

L'école maternelle est un lieu de transition entre la famille et l'école, à un moment charnière du parcours du jeune enfant. La petite enfance est l'un des moments-clés de la prévention des inégalités et de l'échec scolaire.

Comme le montre Eric Maurin¹ : les enfants qui échouent à l'école primaire, au collège, puis quittent le système scolaire avant les autres, vaincus et humiliés, sont en grande partie repérables dès le plus jeune âge, en fait dès la maternelle et l'entrée au cours préparatoire.

Ils sont massivement issus des milieux les plus modestes : lors des évaluations réalisées en France à l'entrée au CP, les enfants de cadre réussissent près de huit exercices sur dix, les enfants d'ouvrier ou de chômeur à peine six. En réalité, de très importantes inégalités sont repérables dès l'âge de quatre ou cinq ans, à la maternelle, notamment dans la maîtrise du langage.

Présentation du colloque

A l'afev, l'action s'est toujours nourrie de la réflexion. Aussi, parallèlement au développement de l'action « Accompagnement vers la Lecture », nous avons souhaité mener plus loin notre réflexion sur les inégalités dès la maternelle et les moyens d'y répondre ensemble : parents, enseignants, bibliothécaires, acteurs associatifs, collectivités, étudiants bénévoles

Nous avons proposé l'organisation d'une journée d'échanges qui portait sur ce thème et a permis de croiser les regards et les propositions de chercheurs, enseignants,

professionnels du livre, de la petite enfance, collectivités, professionnels ou bénévoles....

Rapport à l'école, aux objets culturels dont plus précisément le livre, place du jeu, implication des familles, autant de thématiques qui ont été abordées au cours d'un colloque élaboré en partenariat étroit avec l'Institut International Charles Perrault, la Mairie de Paris et les partenaires qui nous ont accompagnés dès l'expérimentation de cette action dont le réseau « Quand les livres relie », le ministère de l'Education Nationale, le ministère de la Culture, l'ANLCI, la CNAF, la DIV, l'ACSE,

L'ouverture de la journée a été assurée par Eric Ferrand : adjoint à l'Education au maire de Paris.

En matinée, sur un temps de diagnostic, la parole a été donnée aux spécialistes (chercheurs et représentants institutionnels). L'animation de la matinée a été assurée par Pascal Bavoux, directeur du bureau d'études Trajectoires-Reflex, spécialiste des politiques territoriales et éducatives

Interventions

→ Petite enfance et inégalités socio-territoriales : Jacques Donzelot sociologue (Maître de conférences en sociologie à l'Université Paris X), spécialiste des questions sociales et urbaines.

→ Disparités de maîtrise du langage : quels enjeux ? Evelio Cabrejo Parra psycholinguiste vice-président d'ACCES (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations).

→ Et à l'école maternelle : qu'est-ce qui se passe ? René Macron chef du Bureau des Ecoles à la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO).

→ Lire et jouer : pour une éducation informelle. Gilles Brougère directeur de l'équipe de recherche en sciences de l'éducation à l'Université de Paris XIII.

L'après-midi, la parole est revenue aux acteurs. Comment briser les mécanismes d'exclusion culturelle et sociale ? Quels modes d'actions pour quels publics ?

1. Auteur du « Ghetto français ». Intervention lors du colloque « L'école maternelle, un socle pour l'avenir », organisé le 2 décembre 2004, par le SNUIPP à Paris.



L'après-midi, la parole est revenue aux acteurs.
Comment briser les mécanismes d'exclusion culturelle et sociale ? Quels modes d'actions pour quels publics ?

→ Plongée en images dans l'univers d'Hervé Tullet, auteur illustrateur d'albums de littérature jeunesse, dialogue avec Sophie Van der Linden directrice de l'Institut International Charles Perrault.

Une table-ronde a été animée par Joëlle Turin, formatrice et critique en littérature jeunesse.

Les intervenants étaient les suivants :

→ Quand les livres relient : lire pour les enfants pourquoi/comment ?

→ Afev : "Accompagnement vers la lecture" intervenir à domicile auprès des grandes-sections de maternelle pour accompagner les enfants vers le cours préparatoire

→ Centre Paris Lecture : implication d'une collectivité dans une politique de lecture

→ ACEPP Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels : les compétences

des parents

→ Frédéric Jésus "Mission Familles" Direction des Familles et de la Petite Enfance de Paris :

la coéducation

La clôture était assurée par Jeanne Ashbé auteur illustratrice d'albums de littérature jeunesse.

Cf les actes du colloque.

Un film sur le dispositif parisien d'accompagnement vers la lecture a été réalisé et projeté à l'occasion du colloque.

Il est visible sur le site de l'afev

ww.afev.org

ou entrée directement :

http://microsites.afev.org/index.php?page=fr_colloque_maternelle

Tableau récapitulatif des sites développant l'accompagnement vers la lecture 2006 / 2007

Site AVL 2006 / 2007	Binômes Etudiant/enfant	Partenariat écoles modalités d'intervention	Formation spécifique	Montage financier
Lyon	18 binômes	3 écoles Action sur domicile/bibliothèque / BCD Projet spécial FNAC offrir livre fin année temps festif	Formation faite le 18/11 par responsable bibliothèque jeunesse ville Lyon.	RE DRDJS régional Rencontre DRAC pas de financement en vue
Saint Etienne	6 binômes	2 écoles à domicile	Formation faite par Violaine KERMACHER (Lyon) en décembre	DRDJS régional
Chambéry	9 enfants suivis par 7 étudiants	2 écoles à domicile	Formation bibliothèque municipale	Inclus dans REUSSITE EDUCATIVE
Paris	28 binômes dont 6 reconductions	3 écoles maternelles à domicile / bibliothèque	Formation faite par Sophie VAN DER LINDEN 16/12 Parcours / formation salon du livre	REUSSITE EDUCATIVE
Poitiers	15 enfants suivis par 11 étudiants	2 écoles Action à domicile Démarrage janvier Possibilité reconduction sur cp jusqu'à décembre	Formation Sandrine Perron	Caf / Ville réussite éducative
Valenciennes	27 binômes Pas de reconduction (CP)	8 écoles au domicile ou centre social	Formation livre Lis avec moi janvier + temps avec bibliothèque	REUSSITE EDUCATIVE
Lambersart	15 binômes	Redémarrage janvier 2007 à domicile	Formation livre Lis avec moi	Réussite éducative
Toulouse	→10 familles à domicile sur des ateliers (2 interventions hebdo) pour 12 étudiants →10 familles -12 étudiant total :environ 30 étudiants	Quartiers bagatelle- reynerie-saint michel domicile / CLAE-école Ateliers dans école plus accompagnement à domicile. Au total : 3 écoles	Formation bibliothèque Très axée sur développement de l' accueil des parents / élaboration de temps collectifs avec eux	Réussite éducative

Albi	20 binomes	A domicile	Formation bibliothèque	financement PRE,CG,Mairie
Rennes	=25 binômes dont 2 envoyés par réussite éducative 5 reconductions 4 anciens accompagnement à la scolarité 1 ancienne avl récapitulatif 07 / 08 : quinzaine enfants suivis en CP + vingtaine maternelles	Reconduction 2 maternelles Plus 2 nvelles NB : Difficultés mise en place binômes du fait retard des écoles (bénévoles en attente) Démarrage de l' action novembre actions collectives autour du livre inscrites dans projet d'école	Parcours 5 formations dont 2 lecture littérature jeunesse : formation accompagnement éducatif individualisé spécial étudiants en avl Formation Evelyne Resmond :ACCES Formation bibliothèque Municipale faite le 20/11 présentation fonds, cartes, objectifs implication parents	Rencontre DRAC pas financement en vue en attente financement réussite éducative
Cherbourg	11 binômes Plus 2 suivis en cp = 13 suivis	4 ecoles A domicile	Formation bibliothèque municipale faite le 9/01	Financement appel projet ville conseil régional
Aix	7 Suivis individuels et 20 en collectif total : environ 27 efts suivis par 11 etds	3 écoles maternelles et primaires / temps collectifs sur bibliothèque de quartier	Formation : lis et relis + bibliothèque (responsable secteur jeunesse)	Financement ville
Brest	10 binomes à domicile à partir janvier 2007 pour une et février -8 ciblés par enseignants -2 ciblage réussite éducative pas de reconduction de cp	10 écoles A domicile	Formation bibliothèque janvier	A travers REUSSITE EDUCATIVE Rencontre DRAC pas financement en vue

Perspectives 2007 / 2008 nouveaux sites :
Corbeil,
Dunkerque,
Roubaix,
Rouen.

Compte rendu du COMITÉ DE PILOTAGE NATIONAL ACCOMPAGNEMENT VERS LA LECTURE 6 mars 2007

Accompagner un enfant en grande section de maternelle permet de préparer l'entrée en classe préparatoire de l'école secondaire. Les reconductions de l'action d'accompagnement créent un impact sur le rapport aux livres, à l'école, à l'écrit... Et aussi sur la capacité de concentration de l'enfant.

Notre partenariat avec les bibliothèques est important car il permet aux étudiants de mettre à disposition de l'enfant des ouvrages de qualité. Un des objectifs importants pour l'Afev est que la bibliothèque devienne un lieu légitime pour les enfants et leurs familles, qu'ils s'y sentent à leur place.

Les étudiants bénévoles sont formés par un spécialiste du livre et travaillent en coordination avec les bibliothèques. Cette année, la mise en place d'un partenariat avec les ludothèques est en cours.

On se rend compte que la majorité des enfants qui sont suivis font partie de familles parfois très éloignées de l'écrit : nous menons un travail avec l'ANLCI sur cette question.

Sur la question du financement, il est important de passer à des dispositifs plus pérennes (aujourd'hui beaucoup de projets sont financés dans le cadre de la Réussite Educative dispositif qui a vocation à ne pas s'inscrire dans la durée) et ce, en sensibilisant notamment les collectivités locales.

Zoom sur quelques territoires :

Marion Sessiecq, Afev Lyon

Les enfants concernés sont primo arrivants ou anciens primo arrivants, mais pas seulement ! Il y a aussi des français natifs mais très éloignés de l'écrit. Tous les accompagnements à Lyon se passent à la bibliothèque et à domicile. L'an dernier le lien avec les bibliothèques a été difficile... Cette année c'est beaucoup mieux, les étudiants sont accueillis au domicile de l'enfant et les parents acceptent de lui confier leur enfant pour aller à la bibliothèque. Cette année, la responsable du département jeunesse a formé l'Afev à la fréquentation des bibliothèques Lyonnaises. Hélas, les bibliothécaires locaux sont moins enthousiastes que leur responsable.

Projet « goûter lecture » à la Fnac avec une conteuse. La Fnac mettra à notre disposition son Forum, prise en charge de la conteuse et des livres choisis aux enfants.

Sylvie Plattey, Afev Valenciennes

Les bénévoles ont été formés par Juliette Campagne de « lis avec moi » Cette formation a été très riche, très cadrée. Bon partenariat avec notamment la bibliothèque qui est un endroit très agréable. Gros travail sur l'ouverture culturelle : spectacles (où l'enfant y assiste avec sa famille et avec le bénévole), partenariat théâtre, musée des Beaux Arts....

Claire Ballero, Afev Rennes

Neuf enfants sur deux écoles, sept ont été reconduits cette année et partenariat avec deux nouvelles écoles. En début d'année le repérage s'est bien passé dans les écoles. Les enseignants de l'école secondaire nous demandent de maintenir l'accompagnement en CP ce qui n'est pas toujours évident à mettre en place, mais on y arrive. En plus de la formation avec Evelyne Resmond (ACCES armor), une formation à la bibliothèque a permis aux bénévoles de connaître la diversité des livres, des tarifs, des horaires...ainsi ils peuvent mieux orienter les familles selon les besoins et les désirs. Ces formations ont été très appréciées des bénévoles à laquelle ils ont participé à raison d'un taux de 90 % environ. Tous les bibliothécaires connaissent l'Afev ce qui nous facilite les rencontres avec les parents. Intervention se fait à domicile. Ce qui est très frappant c'est le retour des étudiants sur l'implication des parents complètement effacés au début de l'accompagnement mais petits à petits ils le comprennent mieux et deviennent très présents, quitte à lire avec l'étudiant - enfant. Nous intervenons aussi avec ADT Quart Monde (quelques bénévoles) sur les « bibliothèques de rues ».

Sarah Caplier, dispositif Lambersart

Le dispositif s'est construit dans le prolongement de celui de Valenciennes (IA a encouragé sa mise en place). Beaucoup de reconductions. Excellent partenariat avec les maternelles mais difficultés à faire comprendre le projet aux directeurs de l'école primaire. Les bénévoles ont fait une formation spécifique avec « Lis avec moi ».

Echanges

Jean-Marc Bedon, CAF.

Il a-t-il des moyens de permettre aux parents des enfants accompagnés de se réunir entre eux, d'échanger... ?

Sylvie Plattey, salariée Afev Valenciennes

On multiplie les rencontres avec les parents. Par ailleurs, pour la question des parents éloignés de l'écrit : on est en partenariat avec « Savoir pour réussir ». La proposition était la suivante : si les parents des enfants suivis en accompagnement vers la lecture désirent suivre une formation sur les apprentissages de l'écrit on peut les orienter vers « Savoir pour réussir ».

Marion Sessiecq, salariée à l'Afev Lyon

On insiste vraiment sur la présence et la confiance auprès des parents afin que les parents puissent continuer à emmener leurs enfants à la bibliothèque quand le bénévole de l'Afev ne les accompagnera plus.

Eunice Mangado

La première dimension de l'Afev est de briser l'isolement social des familles chez qui se rend l'étudiant, néanmoins, il existe des associations plus spécialisées que nous qui proposent de créer un lien avec les parents entre eux. L'afev est donc une étape, un maillon de la chaîne où chaque partenaire joue son rôle. L'étudiant a plutôt un rôle de passeur. Il peut informer, mettre en mouvement.

Elise Charbonnel

Question des parents qui refusent l'aide qu'on leur propose. Les étudiants et certains enseignants sont démunis face à ce problème. Il faut aller plus loin mais bien sûr sans aller jusqu'à l'intrusion.

Sarah Caplier,

Le bouche à oreille fait prendre de l'ampleur à l'action de l'Afev car les retours sont positifs.

Eunice Mangado

Mais on ne travaille pas à partir de la demande directe des familles, c'est un choix volontaire. Exemple : Anthony un bénévole qui intervient dans une famille de trois personnes qui vit à l'hôtel, reçoit chaque semaine, les parents en demande d'aide scolaire qui vivent dans l'hôtel. Il est très sollicité pour vérifier les devoirs des autres enfants. Mais il ne peut pas accompagner toutes les familles. Il y a une porosité de la demande au niveau de la fratrie. L'émergence des demandes ne peut être satisfaite par l'afev d'où l'importance du partenariat local.

Marion Sessiecq

Nous organisons chaque année deux rencontres. Une à la rentrée scolaire où on présente les parents et les étudiants, tous les bénévoles et tous les parents sont présents.

Sylvie Plattey

Parmi les parents qui refusent l'aide de l'Afev, on a des cas où les enfants ont déjà un emploi du temps très chargé car ils sont suivis par plusieurs professionnels tels que les orthophonistes.

Evelyne Riou

La gratuité de l'action permet certainement la création d'un lien de confiance avec la famille ? Je pense que la notion de bénévolat permet la confiance, l'intervention à domicile.

Isabella Schuster, bénévole à l'Afev, Paris 10°

Cette année, l'enfant que j'accompagne a eu six ans, on a fêté son anniversaire ensemble avec sa famille. Sa sœur nous accompagne toutes les semaines à la bibliothèque. Je suis très proche de la famille. L'accompagnement commence maintenant à la maison, puis on va à la bibliothèque. Pour moi la famille c'est pas seulement un moment à la bibliothèque pour le plaisir de lire mais un vrai moment de plaisir en passant une après-midi avec la famille. C'est vrai que les parents ont du mal à comprendre que je fasse ça gratuitement, que ça me fait plaisir de les aider, mais maintenant ils me considèrent comme une amie. Pour moi qui suis étrangère, on lit ensemble et quand je ne sais pas expliquer une définition d'un mot à l'enfant, son père qui parle très bien m'aide à lui expliquer.

Intervention de Gilles Brougère, Professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université Paris XIII,

Les recherches de Gilles Brougère concernent, entre autres, les liens entre jeu et éducation, la dimension culturelle de l'éducation du jeune enfant, la question des apprentissages informels en relation avec les loisirs.

L'action « accompagnement vers la lecture » est construite sur la notion de lecture plaisir. Elle a pour objectifs le développement du langage, ainsi que la construction d'un rapport positif, épanouissant aux apprentissages et objets culturels. L'outil privilégié a jusqu'ici été le livre. Mais nous savons, par les témoignages des étudiants bénévoles que l'action comprend aussi des moments de jeu tantôt dans le prolongement de la lecture, tantôt déconnecté du livre.

→ Comment la pratique du jeu peut-elle s'insérer dans l'accompagnement vers la lecture ? le cadre à domicile

→ Quels peuvent être les effets positifs du jeu pour le développement de l'enfant, pour ses futurs apprentissages ?

→ Quel cadre à poser pour le bénévole afin ne pas tomber dans la pédagogisation à outrance ?

Intervention

Sur l'utilité éducative du jeu : peu de preuves scientifiques existent : prudence !! La question est plutôt : comment on apprend ? L'École n'est pas le seul lieu des apprentissages structurés. Un de ces lieux est la famille (apprentissage dans l'espace familial). Idée qu'on ne joue pas pour apprendre. D'abord le plaisir et peut-être après l'apprentissage.

Quelles sont les caractéristiques du jeu ?

→ une activité de « second degré » (notion du « faire semblant »)

la maîtrise du 2nd degré est importante : à voir avec la forme scolaire mais aussi entrée dans le domaine de la fiction.

→ présence d'une règle et non une loi (la règle c'est transformable, négociable : on peut tricher....)

→ permet l'apprentissage de la décision

→ le jeu est aussi le terrain des tentatives possibles : on peut essayer des choses dans le jeu car ça n'aura pas trop de conséquences. On a le droit de « rater » par opposition au jugement scolaire (apprendre à perdre).

Le jeu est une possibilité d'apprentissage importante qui peut développer des éléments de savoir être et de savoir-faire. Sa conception minimaliste est importante : il n'est pas suffisant à l'apprentissage mais il est un outil.

Comment la pratique du jeu peut-elle s'insérer dans l'accompagnement vers la lecture ?

Il est important de jouer dans le cadre domestique (enfant dans *son* espace de jeu non scolaire : pas d'objectifs pédagogiques).

L'étudiant est moins celui qui apprend à jouer à l'enfant que celui qui apprend du jeu de l'enfant.

Certains jeux sont des récits tout autant que des livres : les jeux sont des mises en récit car l'enfant possède une culture ludique.

Comment valoriser cette pratique auprès des enfants et de la faire perdurer ?

Il faut valoriser le jeu de l'enfant et que l'enfant puisse dire son jeu aux parents.

Contrairement à ce que certains prétendent, le jeu n'est pas une activité universelle d'apprentissage. Les jeux sont une pratique développée dans les sociétés ségrégatives qui séparent les enfants des adultes. Dans les sociétés non ségrégatives telles que les sociétés traditionnelles, les enfants apprennent beaucoup de manière informelle, l'école y a même un rôle minimisé ainsi que le jeu qui a un rôle limité et qui n'est pas valorisé. L'enfant a tendance à participer aux tâches des adultes. Dans ce cas, le jeu n'est pas valorisé pour ses pratiques éducatives à l'inverse des pratiques entre enfants et parents (il ne viendrait d'ailleurs pas à l'idée que les parents jouent avec l'enfant !!).

On peut donc se trouver face à des familles qui ont une autre histoire où le jeu peut être second MAIS il ne faut pas interpréter cela comme une déficience.

On se trouve alors dans une tension entre deux logiques

- logique d'apprentissage familiale
- logique de nos sociétés occidentales de mise en avant du jeu dans la solitude relative de l'enfant (dimension de « solitarisation » dans le jeu ie dans le rapport aux objets culturels)

Ces quelques pistes sont des points de repères sur l'intérêt de la relation ludique et sur les contextes culturels différents. L'étudiant bénévole peut d'ailleurs avoir une culture du jeu différente de celle de l'enfant et sa famille.

Il existe différents types d'apprentissages scolaires ou non, où le jeu peut parfois disparaître. Ne pas sacraliser le jeu au profit d'autres apprentissages indirects.

D'ailleurs, volonté de vouloir valoriser le modèle scolaire induit une tendance chez certaines familles à se traduire par un effacement du jeu

Dans le cadre des actions de l'afev, il me semble important de garder cette logique informelle car en France l'enseignement est trop formalisé.

Figure de l'étudiant bénévole comme éducateur informel. Même si formule paradoxale.

Echanges

Eunice Mangado souligne le glissement sémantique récent de l'afev de l'accompagnement à la scolarité à l'accompagnement éducatif individualisé. Compétence de l'étudiant non seulement sur le champ scolaire mais plus large. Valeurs de l'éducation populaire : éducation non formelle. Education partagée : interaction de divers acteurs éducatifs (parents, enseignants, étudiants bénévoles, pairs....) autour de l'enfant.

Gilles Brougère : attention à une tendance dans l'éducation populaire de trop formaliser (et reproduire une certaine rigidité des concepts héritée de l'éducation nationale). L'expression « éducateur informel » est contradictoire et montre une tension. Les parents sont aussi des éducateurs informels car ils sont animés d'un projet éducatif mais celui-ci est inséré dans des activités quotidiennes.

Christophe Paris

L'éducation populaire doit être revisitée. Vous pointez le risque d'instrumentalisation du jeu comme moyen pédagogique d'apprentissage et il est vrai que ce risque existe, et il existe de façon tellement évidente qu'on le précise aux étudiants qu'avec le livre et le jeu on doit rester très vigilant. L'idée de mettre l'étudiant dans une posture où c'est l'enfant qui doit lui apprendre à jouer est une idée très intéressante que j'apprécie. Les étudiants de l'Afev pensent apporter à l'enfant et en fin de compte reçoivent beaucoup.

Alice Lucot,

La fréquentation des ludothèques peut aider les étudiants à ne pas tomber dans l'instrumentalisation du jeu car ce risque est une idée répandue. Pour nous, la pratique du jeu n'est pas faite pour apprendre. Le jeu est un moment d'échange, parfois même d'égal à égal entre adultes et enfants.

Par ailleurs, les échos des ludothèques en ZUP ne pointent pas une quelconque difficulté de rentrer dans la pratique ludique quel que soit l'origine des enfants.

Jean-Marc Bedon

Je retiens le concept autour du second degré, le réel et l'imaginaire. Je crois beaucoup à cette intervention d'une tierce personne qui contraste avec ce que l'enfant vit à l'école.

Sophie Van Der Linden

Nous avons travaillé sur la formation des étudiants avec « Quand les livres relient ». Les objectifs de formation étaient denses et la trame de formation actuelle n'est pas satisfaisante. Il paraît intéressant de les redéfinir et avoir une entrée non pas sur des objets précis mais des *notions* comme celles de second degré, de relation/échange : la littérature pour la jeunesse favorise l'échange avec l'enfant qui a un rapport particulier avec l'image : l'enfant apporte sa vision détaillée des images à l'étudiant qui en échange lui donnera le contenu du texte.

Evelyne Riou,

Dans les bibliothèques de rue on insiste sur l'échange de l'enfant et l'étudiant autour d'un livre. C'est un temps fort pour le quartier de recevoir la bibliothèque de rue. Je vois bien dans le jeu et dans le livre qu'on est dans l'informel ce qui est enrichissant pour la relation qui se noue.

Eunice Mangado

Outre la dimension de « solitarisation » / apprentissage du second degré / du jeu, il permet aussi de mettre en place des moments privilégiés en relation (avec l'étudiant, le parent) qui permettent la valorisation et la remotivation de l'enfant. Le jeu comme endroit de valorisation par opposition aux savoirs scolaires qui pointent des carences, des difficultés.

Gilles Brougère,

Certaines études montrent les effets à court terme du bien être : celui-ci peut avoir des effets à plus long terme sur des activités complètement différentes. L'accompagnement peut être conçu comme un enrichissement pour la diversité culturelle.

Marion Sessiecq

Les notions d'informel et de proximité sont importantes... Comment « formaliser la formation des étudiants afin de favoriser l'informel » ? Alors qu'il y a un penchant naturel à aller vers le formel, vers le scolaire : c'est une lutte perpétuelle y compris à l'afev.

France Picard : Nous devons garder en tête que nous sommes tous de perpétuels apprenants.

Evelyne Riou

Je me dis que les enfants sont encore jeunes mais malgré ça on voit déjà des transformations auprès des enfants face aux relations avec le livre et la bibliothèque. Plusieurs associations du réseau culture d'atd ont noté lors de leurs observations des indices qui permettent de voir qu'il y a des choses en mouvements. Ces indices qualitatifs sont pour nous des outils d'évaluation à utiliser aussi dans le cadre des formations.

Véronique Bous

On s'est rendu compte dans le cadre des formations que celles-ci sont beaucoup plus riches quand elles ont lieu sur le terrain comme par exemple à la bibliothèque. Pour les parents c'est pareil, c'est une question de regard : ils apprécient l'accompagnement quand ils notent que les réactions de leur enfant sont positives.

Gilles Brougère,

Il est difficile d'appliquer une forme pédagogique qu'on n'a pas soi même expérimentée : pour que l'étudiant soit un « éducateur informel » il faut qu'il l'ait vécu dans ses modes d'apprentissage.

Marion Sessiecq,

J'ai peur d'atomiser l'enthousiaste du bénévole. Si on formalise trop l'accompagnement, n'y a-t-il pas un danger ?

Eunice Mangado

C'est rassurant pour l'étudiant d'avoir une formation. Mais la vraie formation c'est l'accompagnement lui-même. C'est ce qu'on défend. C'est une expérience de vie et il faut accepter une marge de tâtonnement et d'erreurs. Dans la trame de formation on va insister sur l'apprentissage informel.

Gilles Brougère : On n'est pas tous des enseignants mais on est tous des éducateurs informels.

Christophe Paris conclut sur la notion qu'il considère comme centrale et aborde les points de perspectives pour




2007-2008 : colloque sur les « inégalités dès la maternelle » qui aura lieu au mois de septembre à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris et la mise en place d'un forum d'échanges sur notre site internet qui sera bientôt refondé pour les étudiants qui interviennent sur accompagnement vers la lecture animé par des professionnels du livre de l'Institut Charles Perrault.

Extrait du Forum internet de l'afev



Forum afev

Bienvenue sur les forums de l'afev

[FAQ](#) [Rechercher](#) [Liste des Membres](#)  [Groupes d'utilisateurs](#)
 [Profil](#)  Vous n'avez pas de nouveaux messages [Déconnexion \[mang \]](#)

1ers échanges autour des livres

Auteur	Message
<p>Institut Charles Perrault</p> <p>Inscrit le: 17 Avr 2007 Messages: 6 Localisation: Eaubonne (95)</p>	<p>Posté le: 23/4/2007, 09:27 Sujet du message: 1ers échanges autour des livres </p> <p><i>Nous sommes là à votre disposition. N'hésitez pas à nous solliciter.</i></p> <p>Pour commencer, peut-être pouvez-vous livrer vos témoignages ? Concernant les livres eux-mêmes, avez-vous eu des coups de cœur ? Des rencontres magiques ? Au contraire, y a t-il une histoire qui a suscité une réaction de rejet de votre part ou de la part de l'enfant ?</p> <p>Lancez-vous !</p> <p>L'équipe de l'Institut.</p>
<p>Amandine</p> <p>Inscrit le: 23 Avr 2007 Messages: 4</p>	<p>Posté le: 23/4/2007, 17:24 Sujet du message: </p> <p>Bonjour à tous.</p> <p>Je suis à priori la première à me lancer...j'ai commencé mon accompagnement très récemment (4 séances) mais je suis un peu désespérée. Je suis un petit garçon en grande section maternelle qui ne parle pas très bien le français. Je n'arrive pas à retenir son attention, les activités (lecture, écriture, activités manuelles) que je propose ne marchent pas.J'ai rencontré sa maitresse qui me conseille d'être plus autoritaire mais je ne pense pas que ça soit mon rôle. Je ne veux pas qu'il me voit comme une seconde maitresse... Si quelqu'un peut m'aider dans mes démarches... Merci d'avance!</p>
<p>Pauline</p> <p>Inscrit le: 23 Avr 2007 Messages: 4</p>	<p>Posté le: 23/4/2007, 20:04 Sujet du message:</p> <p>Bonsoir ! youhou, ce forum va être génial !!! Alors je me présente : je m'appelle Pauline, je fais un accompagnement vers la lecture à Rennes depuis quatre mois, et je suis aussi "étudiante référente" des AVL sur Rennes. J'accompagne aussi un enfant peu francophone (c'est une petite fille du sri lanka), et c'est aussi parfois très difficile d'avoir même 30 secondes de concentration... Je n'ai jamais tenté l'autorité comme tu dis Amandine ce n'est pas vraiment notre rôle, j'ai au contraire expliqué que si elle ne voulait rien faire, je ne la forçais pas, mais si on faisait rien j'allais partir... Et ça a marché !!!</p> <p>Sinon c'est parfois difficile d'aller vers des livres longs, où ils ne comprennent pas tout, du moins au début. J'avais tendance à vouloir aller vers des livres où je savais qu'elle ne pourrait pas tout comprendre, juste pour aller vers la langue, les mots etc... Mais elle aimait surtout les imagiers, style la ferme par exemple. Alors pour mixer les deux, j'ai pris les livres de photos de tana hoban, où on a effectivement des objets de tout</p>

les jours à reconnaître mais pris d'une manière étonnante, et ça lui a beaucoup plu !
Sinon comme elle apprend des comptines à l'école, j'ai essayé la dernière fois "pomme
de reinette et pomme d'api" d'antonin louchard, un livre avec des comptines et des
photos pour les illustrer qui est aussi très étonnant, et elle a été très déconcertée au
début, mais elle s'est vite approprié le livre.
Comme quoi, les "moyens détournés" réservent de belles surprises...

Pauline

Dépêche de l'AFP du mercredi 19 septembre 2007

Donner "le plaisir des livres" dès la maternelle pour lutter contre les inégalités

La première fois que Marie-Eve a emmené à la bibliothèque Demba 5 ans, qui vit dans une chambre d'hôtel, "c'était comme s'il entrait dans un endroit interdit, une caverne d'Ali Baba", raconte cette étudiante bénévole fière d'avoir donné au petit garçon "le plaisir des livres".

"Je l'emène tous les mercredis à la bibliothèque, il choisit des livres tout seul pour qu'il n'y ait pas de contraintes, on le regarde ensemble, il commente beaucoup", explique la jeune femme, en première année à Paris III et rencontrée par l'AFP mercredi en marge d'un colloque organisé par l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) sur "les inégalités dès la maternelle".

Toute l'année dernière, elle a initié au plaisir de l'écrit Demba alors en grande section de maternelle et qui partage une chambre d'hôtel avec sa maman, sa soeur de deux ans et demi, son petit frère de quelques mois, une télévision et quelques livres, "des trésors qu'il a eu par l'école et qu'il garde précieusement".

Cette année, elle voudrait lui "donner le goût de prendre du temps pour lire". Au CP maintenant, il ne rencontrera pas, selon elle, de difficulté pour apprendre à lire, selon Marie-Eve, car, "même si, socialement, il n'a pas tous les atouts au départ, comme le livre est devenu un plaisir, il ne verra pas ça comme une activité scolaire".

Cette étudiante fait partie des 250 bénévoles de l'Afev intervenus auprès de 250 enfants défavorisés de grande section de maternelle, dans le cadre de l'opération "Accompagnement vers la lecture" que l'association, spécialisée dans l'accompagnement éducatif des enfants défavorisés, a lancé à la rentrée 2005.

Cette année, 500 enfants bénéficieront de cette initiation aux livres.

"C'est à la maternelle que se fixent les vraies inégalités entre les enfants dont les parents ont des livres à la maison, pour qui ils sont familiers, et les autres", explique à l'AFP Christophe Paris, directeur de l'Afev.

Les premiers profitent vraiment des apprentissages offerts par la maternelle, qui appuie l'enfant dans son acquisition du langage et l'emène jusqu'à la lecture, les seconds passent à côté. "L'école maternelle doit donner confiance pour que ça marche ensuite", a confirmé Jacques Donzelot, maître de conférence en sociologie à Paris X, qui participait au colloque.

"Avant de savoir lire, un enfant à qui on fait la lecture à haute voix, avec qui on regarde des livres, sait qu'il y a du sens dans les textes" et ne se paralyse pas dans l'apprentissage de la lecture, a expliqué de son côté Evelio Cabrejo Parra, psycholinguiste.

"S'il découvre le livre trop tard, le livre devient objet de peur", a-t-il ajouté.

Au delà, dans des familles qui ne possèdent pas de livre, pour des raisons financières, linguistiques, parce que les parents ne savent pas lire ou parce que le seul écrit quotidien est le programme télé, les parents n'ont pas conscience que "les enfants s'intéressent quand on leur lit des histoires", analyse le praticien. "On estime que quand la famille prend sa carte à la bibliothèque, c'est gagné", commente Christophe Paris.